



REFLEXIONS ET METHODE

Note finances et macro-économique du 09 09 2016

Economie, finance, volatilité, performance, reporting, répartition, entreprises, avenir, contrôles, banques, dettes, concepts, sécurité, dérivés, ... le vocabulaire de ces dernières années s'est considérablement enrichi en gestion de fortune. Il faut y voir clair même si des « cygnes noirs » apparaissent de temps en temps, comme il y a un an lorsque la Chine dévaluait sa monnaie pour relancer son économie. Les conséquences ont été lourdes sur les marchés (actions et obligations), sur les devises, les matières premières... Le creux boursier de janvier/février 2016 (-18%) a été inutile.

Depuis un an **la macro-économie a repris ses droits** :

- la Chine qui décroît (dette élevée mais un trésor de guerre, relance, ...)
- les pays dépendants des matières premières qui ont souffert quelques mois,
- le UK (Brexit et assouplissement monétaire de ces derniers jours),
- les pays émergents qui retrouvent des flux entrants alors qu'il y avait eu une décollecte massive,
- les USA où peu de monde voulait investir et qui font pour l'instant un beau parcours boursier (+6%), mais une relative fragilité,
- le Japon qui devait être prometteur et qui fait -11% depuis le début de l'année...
- En Europe, sur 3 ans, les marchés actions : +30% en Belgique, +26% en Allemagne, +10% en France



Les banques refont parler d'elles, pas seulement en Italie (la Deutsche Bank et d'autres) soulignant encore la fragilité des taux bas et des banques elles-mêmes. Certes la hausse des taux ne sera pas immédiate mais l'histoire nous montre que les années sont toutes différentes.

Attention également aux banques qui commencent à appliquer des coûts sur les soldes créditeurs ! (exemples : Rothschild au Luxembourg, Raiffeisen en Allemagne).



Bureaux : 270 Bd Clémenceau 59700 Marcq en Baroeul

FINADOC et ACTIONNAL sont des marques de COSALE SAS au capital de 30 000 euros. RCS 513 969 642

TEL: 03 66 72 10 81 - 06 01 99 20 51 EMAIL: contact@finadoc.com WEB: www.finadoc.com

Conseiller en Investissements Financiers n° D011865, membre de la CNCIF.

Courtier en assurance. ORIAS n° 11 062 831 (www.oriass.fr) sous le contrôle de l'autorité de contrôle prudentiel

Responsabilité civile professionnelle : COVEA

Le sujet de la dette (des Etats et des entreprises) rentre dans sa 8 année, sans réelle visibilité, sauf que tout est mis en œuvre pour une croissance économique... qui se fait (trop) longuement attendre.

Emploi : des économistes américains évoquent la « stagnation séculaire » et que la nouvelle économie, ou celle des services, ne crée pas suffisamment d'emplois. Or les taux d'emplois sont globalement bas (sauf en France...). Cette théorie ne s'appliquerait à notre avis.

Le réflexe patrimonial serait d'aller vers l'immobilier et de plus en plus pour les personnes fortunées vers le private equity. Les encours vers l'immobilier ont été très élevés ces 24 derniers mois. Quand une économie en général ne crée pas de richesse et que les prix augmentent, n'est-on pas proche d'une bulle ? (a priori non). Néanmoins c'est un actif rassurant même s'il est peu liquide.

Il faut donc doser les poches Finances, Entreprises, Immobilier, diversification pour gérer l'attractivité des rendements potentiels, la liquidité nécessaire et sécurité souhaitée.

Regard sur 8 ans en arrière : nous avons relu trois lectures internationales dans notre base documentaire sur « réagir en période de volatilité des marchés ». Elles donnent les **mêmes conseils, invariablement** :

- avoir une vision à long terme (ou celle de ses objectifs)
- diversifier ses placements
- résister à la tentation d'entrer/sortir du marché selon les fluctuations
- investir progressivement (même si la part de cash est élevée au départ)
- investir avec l'aide d'un conseiller qui combinera toutes les approches pour préserver le capital (et le faire progresser)

Pourquoi ces généralités ? Parce qu'elles sont essentielles.

Une note d'UBS de mai 2010 sur la gestion du risque notait la nécessaire « vision du portefeuille » ... que personne n'applique (et pourtant notre panel bancaire est large). De notre côté, nous avons écrit pour nos clients, par courrier cette vision en décembre dernier. Même si rien n'est figé, les grandes lignes sont là.

En période de taux négatifs, les rendements seront plus longs à constituer, mais sans placement, les actifs ne se valoriseront pas. **La diversification et la répartition restent essentielles, et pas uniquement en finances.**

Marcq en Baroeul le 9 septembre 2016

François Almaleh

